Madame, monsieur,

En tant que directeur de recherche au CNRS, impliqué bien malgré moi dans la mise en place du projet Paris-Saclay, je tiens à exprimer mes très fortes réserves sur son opportunité et ses supposés bénéfices. En effet, le rapprochement géographique des établissements de recherche et d'enseignement n'est en rien gage de collaboration scientifique accrue. De plus, la gouvernance au sein de la Communauté d'universités et établissements est organisée selon un système qui affaiblit scandaleusement la représentation du personnel et des élèves, au bénéfice de qui le regroupement est soi-disant organisé. Le plus stupéfiant est peut-être que ce projet coûtera plusieurs G€, dans un contexte d'austérité budgétaire dramatique et alors que l'enseignement supérieur et la recherche souffrent d'un manque de moyens qui ne va qu'en s'aggravant. Les sommes astronomiques consacrées au projet Paris-Saclay pourraient bien plus utilement servir à l'ESR en soutenant directement les activités de recherche elles-mêmes sous forme de crédits de base, ce qui libérerait le personnel de tâches chronophages, usantes et inutiles, de recherche de crédits via de multiples appels d'offre.

Il convient encore d'évoquer les impacts environnementaux majeurs du projet d'aménagement du plateau, ainsi que le sous-dimensionnement des transports routiers et en commun avec une saturation prévisible (si ce n'est déjà actuelle) du réseau routier et du RER B.

Je compte sur vous pour tenir compte de mon avis négatif lorsque vous rapporterez l'avis des personnels concernés sur le projet Paris-Saclay

Christophe Blondel
directeur de recherche au CNRS

laboratoire Aimé-Cotton
bâtiment 505
91405 Orsay cedex